

188 B. RESURRECTION DE LAZARE A BETHANIE (Jn. 11:1-46)
Deuxième partie (Jn. 11:16-31)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 11
	16. Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui. 17. Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. 18. Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ, 19. beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

• **Jn. 11:16** *“Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui.”* :

a) La réaction spontanée de **“Thomas”** est la preuve de son **amour pour Jésus**, mais aussi la preuve de son **incompréhension** de la nature de Christ. Une telle foi est donc impotente. Depuis le soir de l'**arrestation** de Jésus, jusqu'au matin de la **résurrection**, la fragilité des sentiments les plus nobles (ici l'amour, la fidélité, le courage) sera mise à nue.

Jn. 20:25 *“Les autres disciples dirent donc (à Thomas) : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.”*

Thomas, entraîné par sa spontanéité, démontrera combien l'**homme naturel** est **lent** à saisir les réalités spirituelles. Les **autres apôtres** étaient dans le même état. Mais Jésus les considère néanmoins comme ses **“amis”** !

Jn. 14:4-7 *“(4) Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. (5) Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? (6) Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. (7) Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.”*

Une **foi sans amour** existe aussi, et Paul la déclarera vaine (1 Cor. 13:2) !

b) A trois reprises, Jean cite le nom de **“Thomas”**, un nom **hébreu**, en lui accolant l'équivalent **grec** : **“Didyme”** (les deux mots signifient *“jumeau”*) : ici, et en Jn. 20:24 (une semaine après la résurrection), et en Jn. 21:2 (lors de la pêche de 153 poissons, après la résurrection). C'est à chaque fois en relation avec la **résurrection**. Seul Jean mentionne ce détail linguistique.

La **dualité linguistique** soulignée par Jean est un signe de l'**universalité** de l'Evangile de la Résurrection et de l'unité des croyants : **les Juifs élus sont enceints des Grecs élus**.

C'est cette **unité de la Jérusalem** céleste qui sera pleinement manifestée lors de la résurrection, au **retour** du Seigneur, avec un dernier appel à Israël.

Gal. 3:26-29 *“(26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. (28) Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ. (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.”*

Eph. 2:13-16 *“(13) Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le Sang de Christ. (14) Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, (15) ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, (16) et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul Corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.”*

c) Les disciples **ne peuvent pas** comprendre et **ne doivent pas** comprendre. Mais Jésus leur donne quelques indications pour qu'ils sachent, **après coup**, que Jésus avait toujours eu la maîtrise de la situation.

Jésus se réjouit, mais **eux sont dans le trouble**. Néanmoins, ils restent **fidèles** malgré le **danger** et l'**incompréhension**. Ils suivent **tous ensemble** le Verbe manifesté, sur un chemin **inattendu** et **mal éclairé**.

• **Jn. 11:17** “*Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre*” :

a) Les “*quatre jours*” se décomptent ainsi :

- Lazare est mort **le jour où** Jésus a reçu l’appel au secours des deux sœurs.
- Jésus est resté **deux jours de plus** (v.6).
- Jésus est donc arrivé le **4^e jour** à Béthanie.

Lazare avait été mis au tombeau dès le 1^{er} jour (le jour du décès, selon la coutume, Act. 5:6-10), alors que le messager envoyé vers Jésus croyait encore qu’il n’était que malade.

b) Le chiffre “*quatre*” symbolise un **espace résidentiel**, un **fondement** ou une **matrice** (c’est le sens de la 4^e lettre de l’alphabet hébraïque). L’activité humaine visible se déploie sur les **quatre directions cardinales**.

- C’est au **4^e jour** que les luminaires célestes ont reçu la responsabilité d’être des signes pour les habitants encore terrestres.
- La résurrection finale verra des âmes venues de **toutes les directions** (chiffre “4”) et qui auront **fondé** leur vie sur le témoignage de résurrection donné par les 2 sœurs (le chiffre “2” symbolise le témoignage).

c) Il est intéressant de noter dans les Evangiles les différences de durée séparant la mort et la résurrection :

- La **fillette de Jaïrus** est ressuscitée dans l’heure suivant son décès, **peu avant** l’enterrement.
- Le **fil de la veuve de Naïn** est ressuscité **pendant** les funérailles.
- **Lazare** ressuscite le **4^e jour après** l’enterrement.
- **Le jour de la résurrection de Christ**, plusieurs morts, ensevelis depuis encore plus longtemps que lui (sans doute durant le ministère terrestre de Jésus), ressusciteront (Mt. 27:52).
- Finalement, **à l’avènement de Christ glorifié**, ce sera l’apothéose : des milliers de morts aux restes détruits depuis des siècles, ressusciteront pour recevoir un corps nouveau.

d) La maladie de Lazare n’était “*pas à la mort*”, mais elle était terriblement **mortelle**, comme l’est la **souillure** qui frappe les hommes depuis Adam et Eve. Jésus n’a jamais dit que la maladie de Lazare n’était pas grave ! Elle n’est “*pas à la mort*” **seulement** si le Rédempteur est l’ami du malade.

• **Jn. 11:18** “*Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ, ...*” :

a) Un “*stade*” romain vaut 185 mètres. Béthanie n’est donc qu’à **3 km** de “*Jérusalem*”.

Ce détail géographique prépare l’information du v.19.

b) La ville de “*Jérusalem*” (= “*Fondations de paix*”) avec le **temple** de la Nuée et le **trône** du roi, faisaient la gloire et la fierté d’Israël, car l’Eternel y avait fait là sa demeure.

C’est de là que la **Vie** et la **Pensée** de l’Eternel se déversaient sur le pays si le peuple était droit et fidèle.

Mais ce n’était encore qu’une ombre de la **Jérusalem céleste** que Dieu avait en vue avant la fondation du monde.

C’est **hors** de cette grande ville déchue que Lazare, comme Jésus, est mort, puis est ressuscité.

La résurrection de Lazare ne sera que la **préfiguration** d’une victoire future et proche.

c) “*15 stades*”, soit “*3 x 5*”, séparent le corps sans vie de Lazare de la Source de la Vie.

“*Trois*” est le chiffre de l’**énergie manifestée** (bonne ou mauvaise ; la dynamique des semences **végétales** est apparue le 3^e jour de la création). “*Cinq*” est le chiffre du **souffle de vie** agissant en grâce (la vie **animale** porteuse d’un souffle, est, quant à elle, apparue le 5^e jour).

• **Jn. 11:19** “*... beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.*” :

a) Dès le jour du décès, l’information est parvenue aux amis demeurant dans la grande ville proche.

Au **4^e jour**, en cette période hivernale calme, beaucoup avaient pu venir pour soutenir les deux sœurs. La durée coutumière du deuil pour des proches était de **7 jours** (Israël avait pleuré Aaron, puis Moïse, pendant 30 jours, Nb. 20:29, Deut. 34:8).

La famille était apparemment bien connue et appréciée à Jérusalem, et la courte distance a permis à plusieurs amis de venir. La famille devait être connue pour sa **piété**. Dans l’Evangile de Jean, le mot “*Juif*” désigne en effet des guides religieux. Lazare était peut-être Lévite.

Ce grand nombre de témoins dignes de foi représentera un danger sérieux aux yeux des pharisiens.

b) Avec la venue de Jésus et des disciples, “**Béthanie**”, la “*maison de l’affligé*” ou “*maison des dattes non mûres*”, va devenir la maison des vraies **figes élues du temps de la fin**, rassemblées autour de la Shékinah visible pour eux seulement.

Tout ces amis qui viennent “**pour les consoler**” dans la “*maison de l’affligé*” ne peuvent apporter que leur présence affectueuse mais désemparée face à la mort qui frappe inexorablement tous les hommes depuis la chute.

- Parmi ces “amis” déclarés de Lazare, plusieurs certains sont peut-être des **ennemis** de celui-là même qui va délivrer Lazare, et qui pourrait les sauver pareillement.
- Depuis 2 000 ans, la consolation ne peut plus venir des synagogues hostiles à Jésus-Christ, ni des assemblées qui ont l’apparence de la piété, mais qui renient ce qui en fait la force.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 11
	<p>20. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison.</p> <p>21. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.</p> <p>22. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera.</p> <p>23. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.</p> <p>24. Je sais, lui répondit Marthe, qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.</p> <p>25. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;</p> <p>26. et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?</p> <p>27. Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.</p>

• **Jn. 11:20** “**Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison.**” :

Jésus évite les manifestations bruyantes conventionnelles funéraires, souvent entachées d’hypocrisie, d’incrédulité et parfois de superstitions impures.

Mc. 5:39-40 “(39) Il entra, et leur dit : **Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L’enfant n’est pas morte, mais elle dort.** (40) **Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l’enfant, et ceux qui l’avaient accompagné, et il entra là où était l’enfant.**”

Les deux sœurs réagissent différemment : “**Marthe alla**” tandis que “**Marie se tenait assise**”. Il en a été conclu que cela confirmait les différences de caractère manifestées lors d’un repas antérieur (Lc. 10:38-42) : Marthe serait plus extravertie et réactive, et Marie serait plus introvertie, plus contemplative.

Il est plus simple de remarquer que l’une des sœurs devait rester dans la maison pour **accueillir** les visiteurs. Quoi qu’il en soit, Jésus aimait les deux sœurs, et il va le confirmer.

Elles **apprennent** le retour imminent du Sauveur après une longue attente, et **alors qu’il n’est pas encore visible**. Il y avait des **sentinelles** pour annoncer la bonne nouvelle !

• **Jn. 11:21** “**Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.**” :

Jésus avait auparavant **bénéficié de l’hospitalité** de cette famille, mais n’a apparemment **pas répondu** à l’appel angoissé des deux sœurs quand elles ont eu besoin de lui.

Il n’y a cependant **aucun reproche** chez Marthe, seulement la constatation d’un fait et du regret : les Juifs convertis à l’époque du retour en gloire de Jésus-Christ ne reprocheront pas non plus les souffrances de leur peuple au Messie (cf. l’attitude des frères de Joseph devant le trône de Joseph).

Dieu va pouvoir faire **grandir** cette foi réelle de Marthe.

La remarque de Marthe au v.39 (“*il sent déjà*”) prouve qu’elle **ne s’attend pas du tout à une résurrection** de son frère.

• **Jn. 11:22** “**Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera.**” :

a) Marthe et Marie ont entendu les réflexions moqueuses de ceux qui avaient remarqué l’absence de Jésus. Elles en ont été blessées, et n’ont **pas voulu être solidaires de ces accusateurs** de Jésus.

Marthe peut dire : “**Je sais**”. Elle **se souvient** de la parole de Jésus qui lui a été rapportée : “*Cette maladie n’est point à la mort : mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.*” (v.4). Elle n’avait pas imaginé que les choses tourneraient ainsi. Elle ne comprend plus rien, et cependant, comme Pierre en une autre circonstance, elle pense : “*A quel autre irions-nous qu’à toi !*” (Jn. 6:68).

Elle n’a pas trouvé de consolation auprès de ceux venus pour la consoler.

Il y a là un **conflit caractéristique** entre la **chair** (qui ne considère que le **visible**) et l’**esprit** (qui vibre aux réalités **invisibles**).

b) C’est cette **conviction** enracinée au fond de l’âme, et sur laquelle Dieu fonde l’élection, que Marie veut déclarer à Jésus. Elle est venue à sa rencontre **pour lui dire cela** : la locution : “**maintenant même**” signifie : “*alors même que mon frère est mort*”.

• **Jn. 11:23 “Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.” :**

La phrase ressemble à une **formule religieuse de convenance**, malheureusement habituelle dans ce genre de circonstance.

La phrase est **impersonnelle et intemporelle**, mais elle est ici chargée de **vérité**. Jésus se met ainsi au niveau de la foi de Marthe. Celle-ci ressent que Jésus ne parle pas superficiellement. C’est ce respect qui ouvre à un croyant affligé l’accès à une autre sphère, en commençant à **l’arracher progressivement** à la dictature des sens.

Jésus peut faire avec Marthe ce qu’il ne peut faire avec les incrédules endurcis.

Jésus l’entraîne dans la **sphère de l’Esprit**, et donc **vers sa Personne**.

Jésus cherche toujours à conduire les cœurs vers Lui-même car la dynamique du salut est en lui, et nulle part ailleurs. La foi biblique a pour objet la personne de Jésus, “*et le reste sera donné par-dessus*” (cf. Mt. 6:33).

Il a agi de la même manière ascendante avec la **Samaritaine**, avec l’**impotent** de Béthesda, avec l’**aveugle-né**, avec les **disciples** ; c’est aussi ce qu’il avait voulu que **Nicodème** découvre.

• **Jn. 11:24 “Je sais, lui répondit Marthe, qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.” :**

a) Marthe, en ces instants de détresse, est maintenant saisie dans la **spirale de l’Esprit**. C’est là qu’est la véritable consolation.

Les **paroles de Jésus** sont Esprit et Vie (Jn. 6:63), elles sont des **semences** vivantes, et leur puissance peut agir en Marthe, car elle est un **terrain fertile**.

Ce dialogue est facilité par l’**éloignement** des “amis” **incrédules**. Pour la même raison, Jésus fera venir Marie secrètement. Pour la même raison, il s’était isolé avec les parents de la fillette malade (Mc. 5:40, précité).

b) En prenant ainsi la main spirituelle de Jésus, Marthe se libère du même coup, au moins provisoirement, de l’oppression de la nuit. Cela permet à l’Esprit de poursuivre encore son œuvre. Marthe se souvient qu’elle “**sait**”. Comme les pharisiens, elle croit qu’il y a une résurrection des justes, mais en outre :

- elle “**sait**” que **Lazare** en fait partie et qu’il ressuscitera. Les chrétiens n’ont pas tous cette assurance !
- Elle “**sait**” qu’elle **aussi** est une vraie fille d’Abraham ;
- cela **n’enlève pas la tristesse** de sa nature humaine, mais elle la mesure à l’échelle des choses éternelles.

c) Toutefois, Marthe envisage cette résurrection dans un **futur lointain**, “**au dernier jour**”.

Sur l’expression “**le dernier jour**”, voir dans l’étude n° 113, le commentaire de Jn. 6:39.

Même si sa résignation face à la mort est celle d’une croyante, elle ne conçoit pas encore ce que Jésus est venu faire “**pour la gloire de Dieu et du Fils de Dieu**” (v.4).

Elle pense même que la **résurrection future** de son frère explique la pensée de Jésus quand il a dit : “*Cette maladie n’est pas à la mort*”.

Jésus poursuit donc son œuvre de Médecin, et il va **focaliser davantage l’attention** sur le **Remède**, sur lui-même : **en lui**, la Vie et la Résurrection sont déjà présentes.

L’une des plus graves erreurs du christianisme est de chercher à se servir de Jésus (en récitant ses promesses) au lieu de le servir en s’abandonnant de plus en plus à la Lumière qui s’écoule de lui.

• **Jn. 11:25a “Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie. ...” :**

a) Le mot “**résurrection**” (gr. “*anastasis*”) désigne en premier lieu un **relèvement** de ce qui était abattu, en particulier des morts. Dans ce cas, elle est une victoire sur la mort. C’est le **mot central** de ce signe n°7.

Dans le NT, la “**vie**” (gr. “*zoe*”, qui a donné “*zoologie*”) désigne la vie dans toutes ses manifestations (depuis la plante jusqu’à Dieu), mais toujours en rapport avec Dieu qui en est la source et le dispensateur.

Elle jaillit en permanence de lui (comme la Lumière jaillit du Soleil). Elle est un de ses **attributs** (il est le Dieu Vivant et vivifiant). Tout ce qui **existe** n'a pas nécessairement la vie.

La **science profane** qui cherche à savoir d'où vient la vie ne sait pas pourquoi le monde n'est pas entièrement vivant et est essentiellement inerte. La science profane n'étudie pas “*zoe*” elle n'étudie que “*bios*” (qui a donné “*biologie, biographie*”).

b) Seul Jésus peut dire : “**JE suis la Résurrection et la Vie**”. Beaucoup de **vierges folles** peuvent **répéter** : “**Il est la résurrection et la vie**”. Seuls les **élus** peuvent dire : “**IL est MA Résurrection et MA Vie**”. Cela bannit toute peur servile religieuse.

Celui qui, à l'occasion de funérailles, prêche que Jésus est la Résurrection, doit avoir déjà appliqué ces mots à lui-même.

c) Jésus ne communique une telle révélation qu'à ses élus, car il ne peut se dévoiler qu'à eux.

Quand le Verbe dévoile sa gloire **devant un cœur ouvert**, ce dernier en est **transformé**.

- **L'Esprit a été envoyé** pour vivifier **les vérités qui glorifient** en premier lieu Jésus-Christ. Elles sont alors accompagnées d'un émoi intérieur doux ou violent. Chaque effusion de l'Esprit est ainsi **signée**.
- Chaque rappel des titres de gloire rédemptrice de Jésus-Christ **ravive** cet émoi.
- Cette sollicitation du **témoignage intime de l'Esprit** est l'un des moyens permettant au croyant de savoir si l'Esprit est en lui (2 Cor. 13:5), ou s'il n'a pas été attristé. Cela n'a rien à voir avec le don du parler en langues qui n'est qu'un moyen parmi d'autres de manifester une **louange** venant d'une source inconnue.
- Lors de la **seconde venue** de Jésus-Christ pour s'emparer de ses élus, c'est une ultime et **pleine révélation de sa gloire** qui transportera les enfants de Dieu dans leur état de perfection finale.

d) “Je suis la Résurrection et la Vie” : ou bien Jésus est fou, ou bien il est divin. Il y a en Jésus la puissance à laquelle Marthe vient de faire une vague allusion. Elle découvre que cette puissance était présente devant elle, et pas seulement “**au dernier jour**” comme elle venait de le dire.

Le v.27 montrera que Marthe a accepté la révélation. C'est comme si elle avait contemplé la Shékinah comme Moïse l'avait fait devant le Buisson.

e) Dans l'Evangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **des traits** qui caractérisent sa Personne et son Œuvre. Ces titres sont bien plus que des dogmes, ce sont des révélations qui peuvent transformer soudain une vie si l'Esprit s'en empare :

1. Je suis le Pain de Vie (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection et la Vie (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)	13. Avant qu'Abraham fût, je Suis (Jn. 8:58, voir aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)
7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)	

f) Jean a sans cesse martelé que la Vie éternelle venait de **l'ensemencement** du croyant par de telles vérités révélées dans l'intimité de l'âme du croyant :

Jn. 3:36 “**Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie** (il ne verra donc pas directement le Fils), *mais la colère de Dieu demeure sur lui.*”

Jn. 5:21 “... *comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut.*”

Jn. 5:24-26 “(24) *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.* (25) *En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront.* (26) *Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.*”

Jn. 6:40 “*La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

Jn. 6:48-51 “(48) *Je suis le Pain de Vie.* (49) *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.* (50) *C'est ici le Pain qui descend du Ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.* (51) *Je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.*”

Jn. 6:53-54 “(53) *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang (c'est un appel à partager sa nature en recevant ses paroles vivifiées), vous n'avez point la Vie en vous-mêmes. (54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

Jn. 8:51 “*En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*”

Jn. 10:27-29 “(27) *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. (28) Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.*”

Jn. 14:6 “*Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.*”

Jn. 17:3 “*Or, la Vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus Christ.*”

g) L'apôtre Paul a expérimenté sur le chemin de Damas que la Vie éternelle dépendait de l'acceptation de ce que Jésus révélait de lui-même.

Rom. 6:5 “*Si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.*”

Rom. 6:8 “*Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*”

Rom. 6:22 “*Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu (c'est cela la mort dont parle Col. 3:3), vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la Vie éternelle.*”

Rom. 8:11 “*Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*”

Rom. 8:22 “*En effet, la loi de l'Esprit de Vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.*”

1 Cor. 15:22 “*Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront EN Christ.*”

2 Cor. 5:1 “*Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.*”

Gal. 3:27 “*Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.*”

Eph. 2:6 “*(Dieu) nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, EN Jésus-Christ.*”

Phil. 1:21 “*Christ est ma vie ...*”

Col. 2:12 “*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.*”

Col. 3:3 “*Car vous êtes morts (du fait d'une décision prise sur l'autel), et votre vie est cachée AVEC Christ EN Dieu.*”

Col. 3:4 “*Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*”

2 Tim. 2:11 “*Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui.*”

• **Jn. 11:25b** “*... Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; ...*” :

a) Cette phrase est inséparable de la suivante (v.26 : “*quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais*”), à laquelle elle est reliée par la conjonction “*et*” : et donc, malgré la ressemblance et l'emploi de mots identiques (“*croire*”, “*vivre*”, “*mourir*”), le sens ne peut être le même, sous peine d'accuser Jésus de redite.

• Ici, la “*Vie*” est offerte à tous par l'union à Jésus-Christ (“*croire*”), “*même*” à celui qui est “*mort*” spirituellement.

• Dans la phrase suivante (v.26), celui qui demeure dans cette “*Vie*” ainsi offerte, et qui persévère dans cette union (il “*croit*”), ne retombera plus “*jamais*” dans la mort spirituelle, et participera donc à la résurrection.

b) “*Croire en Jésus*”, ce n'est pas seulement croire en son existence. Ce n'est pas dire “*Il*”, mais “*Tu*”. C'est prendre pour critère absolu de vérité ce qu'il a dit, et comme critère absolu de justice ses désirs et son exemple. C'est alors être greffé en lui.

Dieu seul peut dire à une personne si elle croit. Il le fait par l'onction qui fait vibrer en elle les Ecritures.

c) La précision apportée par Jésus : “*quand même il serait mort*” est d'autant plus percutante que Lazare vient de mourir. Mais Jésus ne parle pas ici de “*mort*” biologique puisque la plupart des Juifs pieux croyaient en la résurrection des morts.

Ce que les Juifs ne comprenaient pas tous,

- c'est qu'être fils d'Abraham selon la chair ne suffisait pas : il fallait avoir la **foi d'Abraham**,
- c'est que “**même**” un **publicain** ou une **prostituée** (et même un homme des Nations) pouvait accéder à la Vie éternelle en ayant cette foi dans le Sauveur manifesté.

d) Jésus **révèle** ainsi en quelques secondes à Marthe la **majesté de l'Evangile**, ce vers quoi tendait **tout l'Ancien Testament** ! Tout pointait vers Jésus-Christ. Et Jésus conduit ainsi Marthe encore **plus haut**, encore **plus vers lui-même** : toutes les promesses sont pour “**celui qui croit en Moi**”.

Paradoxalement, ce message de la **Vie en Jésus** est donné à l'occasion de la **mort** d'un ami de Jésus !

e) Jésus n'a pas souvent donné un enseignement aussi développé et prodigieux **à une seule personne** en privé (ici : à une **femme**). Quand il a parlé à la **Samaritaine** en tête-à-tête, il avait pareillement orienté son attention sur sa propre personne, ce qu'il n'avait pas fait avec Nicodème, docteur en Israël.

C'est l'annonce que dans le Royaume beaucoup de croyantes devanceront les croyants.

f) Cet épisode prouve combien **Marthe avait du prix pour Dieu**. Cela donne un autre éclairage sur la remontrance affectueuse que Jésus lui avait adressée à l'occasion d'un repas antérieur :

Lc. 10:40-42 “(40) **Marthe**, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. (41) Le Seigneur lui répondit : **Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. (42) Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.**”

C'était l'Esprit qui exhortait Marthe **pour mieux bénir une âme capable de tirer profit** d'une telle remarque.

• **Jn. 11:26 “... et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?” :**

a) Cette phrase s'enchaîne logiquement à la précédente. Au v. 25, Jésus soulignait que la Vie était pour tous ceux qui croyaient en lui, selon ses instructions, “**même**” s'ils étaient des criminels.

1 Jn. 5:10-13 “(10) **Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. (11) Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils. (12) Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie. (13) Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.**”

Cette promesse est ici renforcée (“**et**”) : celui qui entre dans le Royaume avec une telle foi reconnue par Dieu, dès lors qu'il demeure (“**vit et croit**”) en Jésus, est dans une **totale et éternelle sécurité**.

1 Jn. 2:24-25 “(24) **Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. (25) Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la Vie éternelle.**”

• Il n'y a pas place ici pour la théorie selon laquelle un homme pourrait atteindre l'**immortalité** de son vivant, par la seule force de sa foi, et avant le retour de Jésus-Christ. Ce serait briser l'enchaînement, marqué par la conjonction “**et**”, de la pensée de Jésus.

• Il n'est question ici, ni d'immortalité avant l'heure, ni de guérison des malades, mais d'accession et de croissance dans la Vie parfaite de Christ.

• Cependant ce verset envisage en filigrane la transfiguration des élus qui seront en vie sur terre lors du retour de Jésus (cf. l'enlèvement d'Elie).

b) En ces instants, il n'est plus question de Lazare ! Dans la sphère où Jésus a pu transporter Marthe, il n'est plus question que de Jésus-Christ. Le **Prince de la Vie** est plus important que le **mort** qui dépend de lui.

Dans la maison de Lazare, où il y a des visages éplorés et des pleurs, personne n'imagine le message que Marthe est en train de boire devant des disciples attentifs.

• Cet entretien souligne combien avoir la bonne doctrine au sujet de Jésus-Christ, ce n'est pas nécessairement avoir la Vie de Jésus-Christ en soi.

• La valeur de la Monnaie qui a cours au Ciel ne dépend pas du nombre de versets écrits au recto et au verso des billets, mais surtout de ce qui est incrusté en filigrane : l'image vivante de Jésus-Christ.

c) L'Esprit qui est en Jésus lance alors un **défi** à Marthe : “**Crois-tu cela ?**”. C'est dans des circonstances difficiles que l'Esprit teste les individus qui se réclament de son Nom.

La question est directe, et appelle une réponse immédiate. Il n'est pas possible pour Marthe de s'esquiver et encore moins de mentir.

• **Jn. 11:27** “*Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*” :

a) Marthe n'avait encore jamais parlé ainsi ! Elle **ne récite pas un credo**. Les dernières paroles de Jésus ont été un catalyseur, et l'Esprit s'empare de **tout ce qu'elle a vu, entendu et lu** pour illuminer son entendement.

Elle avait peut-être entendu les disciples dire que Jésus était sans doute le Messie. Mais c'est la première fois qu'elle le dit d'elle-même. **Ce qui se passe en Marthe en cet instant dépasse toute analyse savante**. C'est la **même révélation**, le **même élan** que Pierre et Thomas ont expérimentés :

Mt. 16:16 “*Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !*”

Jn. 20:28 “*Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !*”

C'est une marque d'élection.

1 Jn. 5:1 “*Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui.*”

Jn. 6:60-69 “(60) *Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? (61) Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? (62) Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? (63) C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie. (64) Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait. (65) Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. (66) Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. (67) Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. (70) Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !*”

b) La foi de Marthe s'enracine ainsi dans la **révélation de l'identité** de Jésus. Jésus l'a contrainte à l'énoncer **ouvertement** et en connaissant la portée de ce qu'elle disait. Elle savait qu'elle savait.

- Il est le Messie Rédempteur annoncé par les Ecritures : il est Celui “**qui devait venir**”.
- Il est **issu de la Source unique de la Vie** : il est “**le Fils de Dieu**”.
- Il est l'**Oint** unique préfiguré par les oints de l'AT, et qui annonce les futurs oints : il est le “**Christ**”, le “**Messie**”.

C'est à ce **premier niveau** de connaissance, et donc de foi, que Jésus voulait élever Marthe. Mais elle ne peut imaginer ce qui va bientôt se produire, et qui confirmera ce que Jésus vient de lui dire.

c) **Dieu fait ainsi naître et croître** ses enfants en les nourrissant d'un **pain céleste**, c'est-à-dire de paroles qui sont Esprit et Vie, c'est-à-dire soutenu par une dynamique surnaturelle qui ne peut venir que de Dieu.

La réponse de Marthe était une folie pour la sagesse humaine, mais les anges invisibles ont pensé différemment.

- Demeurer dans cette vérité vivante, tout en étant encore sur terre, c'est “**être assis dans les (lieux) célestes**” (Eph. 2:6).
- Le **corps céleste** (1 Cor. 15:40,48,49) du croyant se nourrit, de son vivant, de ce **Pain céleste**.
- C'est dans le Temple de la sphère divine qu'est la **Source** de ce Fleuve de bénédictions (Eph. 1:3 “*Il nous a bénis de toutes bénédictions dans les (lieux) célestes*”).

d) Si Jean rapporte que Marthe est conduite à proclamer le caractère messianique de Jésus dans les **mêmes termes que ceux prononcés par Pierre**, c'est qu'elle est, dans ce **signe n°7, l'image des premiers messagers** qui sont instruits à part sur la Nature de Jésus, avant d'être envoyés vers le pays des “*dattes pas mûres*”, alors que l'hiver est déjà arrivé. **Marie** est ici l'image de ceux qui se greffent sur les premiers témoins.

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
11

28. Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande.
29. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.
30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.
31. Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre pour y pleurer.

• **Jn. 11:28** *“Ayant ainsi parlé, elle s’en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande.”* :

a) A cet instant, Jésus n’est **pas encore entré à Béthanie** (v.30) où il y a trop d’incrédulés autour des deux sœurs, et trop d’émotions imperméables à la présence de l’Esprit.

C’est Jésus qui demande à Marthe d’aller chercher sa sœur (*“il te demande”*). Marthe, encore sous le coup de ce qu’elle vient d’entendre et de dire, va prévenir Marie, occupée à recevoir les condoléances.

Personne dans la foule n’a remarqué que le visage de Marthe avait changé.

b) C’est également Jésus qui lui a demandé de communiquer **“secrètement”** l’invitation, à l’abri des oreilles incrédulés qui pourraient provoquer des troubles.

Marie va ainsi pouvoir, à son tour, profiter en privé de l’Onction de Jésus. Les deux sœurs sont unies dans le chagrin, et vont l’être dans le bonheur.

- Comme les autres **signes** rapportés par Jean, celui-ci est, non seulement un événement réel, mais aussi une **parabole en actes**, et donc porteur d’un **enseignement prophétique** concernant Israël.

- Les **disciples** ne jouent **aucun rôle actif**. Mais Marthe est à **l’image de ces faibles apôtres** qui sont les premiers à savoir, dans un **contact** direct avec Jésus, et par révélation, quelle est son **identité**. Les deux sœurs sont l’image des **premiers messagers-témoins en fin de cycle**, qui apprennent avant tout que Jésus est l’Onction de Résurrection, et qui vont bientôt en avoir la preuve concrète.

- Cela se passe dans la famille d’un petit village **extérieur à la capitale** et au temple, de même que les apôtres venaient de la Galilée méprisée.

- Avant la **seconde venue** de Jésus, à la **fin du cycle de l’église des Nations**, des hommes et des femmes, affligés par l’état du christianisme, seront conduits par l’Esprit à **l’écart** du formalisme religieux, dans une nouvelle intimité avec le Christ, jusqu’à la pleine manifestation de la Puissance de Résurrection.

- Le dernier message d’amour de Christ à ses élus sera communiqué **“secrètement”** dans l’intimité de la tente de l’âme.

• **Jn. 11:29** *“Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.”* :

Marie n’attendait que cet appel. Ce n’est pas rien que d’être appelé par Jésus ! Mais peu s’en sont aperçus.

La moindre rancœur contre l’arrivée tardive de Jésus l’aurait empêchée de se **“lever promptement”**. **Ce qu’un homme pense de Jésus déterminera sa réponse** à l’appel final par Jésus !

“Marthe” (= *“qui devient amer”*) et **“Marie”** (= *“amertume”*), images de l’Israël de l’élection dans l’affliction, sont en train de recevoir un nouveau nom connu d’elles seules. De même que **Lo Ammi** (*“pas mon peuple”*) et **Lo Ruchama** (*“elle n’a pas obtenu miséricorde”*) sont devenus Ammi et Ruchama.

Os. 2:23 *“Je planterai pour moi Lo Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je dirai à Lo Ammi : Tu es mon peuple ! et il répondra : Mon Dieu !”*

• **Jn. 11:30** *“Car Jésus n’était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l’avait rencontré.”* :

Par ce détail, Jean souligne combien dans cette **phase préparatoire** à une résurrection, Jésus s’entretient avec ses élus à **l’écart** du brouhaha religieux, où les morts s’occupent des morts (c. Mt. 8:22).

Mc. 5:38 *“Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.”*

C’est durant cette phase spéciale, entre le message de l’Esprit d’Elie et la Résurrection, que **les violents** s’emparent du Royaume (Mt. 11:12, Lc. 16:16), car le Royaume s’empare d’eux.

• **Jn. 11:31** *“Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l’ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre pour y pleurer.”* :

Le message a été secret, mais l’**action** de Marie est visible.

Ceux qui décident de la suivre **se méprennent** sur sa démarche. Elle va en hâte **vers la Vie**, et non vers la **mort**. Marie ne cherche même pas à les détromper, car elle ne parle plus la même langue, même si dans ce groupe il y a des **amis sincères** (au v.33, ils pleureront avec elle), et même de futurs croyants.

Le miracle ne pourra pas se produire en secret, mais ce qui se passe entre Jésus et les deux sœurs reste secret.

Marie et ces gens marchent apparemment sur la **même route**, mais Marie est déjà entrée dans une autre **atmosphère spirituelle**. Certains de ces Juifs la rejoindront dans cette même atmosphère.